

LE DISCOURS D2

JALONNEMENT

1. Je dois tout d'abord m'expliquer sur les raisons qui me font commencer D2 avec les versets **9 35-38**, moyennant quoi le prologue de ce Discours¹² est nettement plus copieux qu'aucun des quatre autres, au point de se subdiviser en deux périodes ternaires (que j'appelle périodes 1 et 2). Ces raisons sont les suivantes :

- premièrement, comme je l'ai dit à propos de la fin de N2, il y a une coupure particulièrement violente entre **9 34** et **9 35** ;

- deuxièmement, deux mots importants de **9 35**, *enseigner* et *proclamer*, plus un autre, moins important, *villes*, reparaîtront dans l'épilogue, encadrant la section d'une inclusion.

Je reconnais cependant que le prologue ainsi organisé est devenu complexe, et même compliqué, et qu'il donne l'impression désagréable qu'après un début de Discours, aussitôt interrompu (**9 37-38**), on revient au point de départ (**1 1**).

2. La limite entre le prologue et le Discours proprement dit est moins impérative. Néanmoins je pense peu discutable que la mesure **10 5-6** doit être rattachée aux deux qui la précèdent, parce que les *Douze* y sont nommés comme en elles.

3. La suite de la section D2 se compose des quatre éléments suivants :

- les consignes de mission (**10 7-16**), qui sont le noyau primitif de ce Discours, en provenance de la tradition triple (v. Mc **6 8-11** // Lc **9 3-5**), mais complété à l'aide d'une version plus longue, transmise par la tradition double (celle qui se retrouve en Lc **10 2-12**) ;

- l'annonce des persécutions (**10 17-22**), également de la tradition triple et déplacée par Matthieu (v. Mc **13 9-13** // Lc **21 12-19**) ;

- un assez long fragment (**10 26-33**) qu'on lit presque identiquement chez Luc (**12 2-9**), mais dont deux mesures ont en outre un équivalent dans la tradition triple ;

- enfin deux suites de dits d'origine diverse (**10 23-25** et **34-42**).

On verra, à mesure de la lecture, comment Matthieu a organisé cette masse, en lui surimposant d'une main ferme la grille de périodes ternaires qui lui est habituelle.

PERIODE 1

A (**9 35**) :

Et Jésus parcourait toutes les villes et bourgs, enseignant dans leurs synagogues et proclamant la bonne-nouvelle du Royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité.
(p = Mc **6 6b** ; = Lc **8 1**)

B (**9 36**) :

Voyant les foules, il fut pris aux entrailles à leur sujet, parce qu'elles étaient fatiguées et abattues comme des moutons n'ayant pas de berger.
(= Mc **34**)

¹² Pour lequel je renvoie, une fois de plus, à l'étude citée à la n. 4 ci-dessus.

C (9 37-38) :

Alors il dit à ses disciples : "La moisson est grande, oui, mais les travailleurs rares."
(= Lc 1 2)

Remarques sur la période 1 :

1. Le prologue de D2 commence, comme celui de D1, par une scène de foule, et l'intention de Matthieu d'établir une symétrie entre ces deux scènes est soulignée par le fait qu'elles ont en commun l'expression *voyant les foules*, qui ne se retrouve telle quelle nulle part ailleurs (le seul exemple voisin est : "voyant une foule autour de lui", en 8 18).
2. Cependant il faut reconnaître que la mesure A, dans sa teneur verbale, est presque identique, non à 4 24 (du prologue de D1), mais à 4 23 (dernière période de N1). Cette dissymétrie est le premier des trois "accrocs" à la cohérence générale de Mt que j'ai signalés dès les préliminaires de la présente étude, dans le "Premier Survol", § 3.
3. L'unité de cette période est évidente autour du thème de la *foule*, bien que celui-ci soit évoqué en C par une image (la *moisson*) et ne le soit en A que par l'insistance sur le mot *toute*.
4. La désinvolture avec laquelle Matthieu saute d'une métaphore (*moutons* et *berger*) à une autre (*moisson* et *travailleurs*) rappelle ce que nous avons déjà remarqué entre les périodes 16 et 17 de D 1.

PERIODE 2

A (10 1) :

Et, ayant-appelé-près-de-lui ses douze disciples, il leur donna autorité sur les esprits impurs, de manière à les expulser, et à guérir toute maladie et toute infirmité.
(= Mc 6/7 ; = Lc 9/1)

B (10 2-4) :

Des douze apôtres, les noms sont les suivants : en premier Simon appelé Pierre (...) et (...) et Judas l'Ischariote, celui qui le livra.
(= Mc 3/16-19 ; =Lc 6/13b-16)

C (10 5-6) :

Ces douze-là, Jésus les envoya, en leur recommandant et leur disant : "Ne partez pas sur une route de nations-païennes et n'entrez pas dans une ville de Samaritains. Allez plutôt aux moutons égarés de la maison d'Israël."
(propre)

Remarques sur la période 2 :

1. Après un bref tercet de trois mesures sur la *foule* (période 1), en voici un autre à peu près aussi bref sur les *douze*, ceux-ci étant mentionnés en tête de chacune des trois mesures. Le couple *foule-disciples* est donc ici particulièrement souligné.
2. Le lien de la période 2 à la période 1 est fortement assuré :
 - par le terme *disciples*, *mathétai*,
 - par le thème des *moutons*, *probata*,
 - et par *guérir toute maladie et toute infirmité*, qui était, en 1-A, le fait de Jésus et devient, en 2-A, la mission des envoyés.
3. On notera que ceux-ci, dès leur première apparition, sont équipés de l'article défini : *hoi dôdeka*, comme si on les connaissait déjà. Or Matthieu, contrairement à Marc et Luc, n'a jamais parlé de leur institution ; légère incohérence ...

4. La phrase finale de C annonce, par les deux mots *route* et *ville*, les deux périodes qui vont suivre. Raison de plus pour inclure C dans le prologue, à la manière d'une sorte de table anticipée (mais particulièrement discrète, il faut l'avouer).

PERIODE 3

A (10 7-8a) :

"En allant, proclamez et dites : Il est arrivé tout près, le Royaume des cieux. Guérissez les malades; faites lever les morts ; purifiez les lépreux ; expulsez les démons."

(v. Lc 10 9)

"

B (10 8b) :

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement."
(propre)

C (10 9-10) :

"Ne vous procurez ni or ni argent, ni monnaie dans vos ceintures, pas de sac-à-provisions en route, ni deux tuniques, ni chaussures, ni bâtons. Car le travailleur mérite sa pitance."

(= Mc 6 8-9 // Lc 9 3 ; = Lc 10 4a, 7b)

Remarques sur la période 3 :

1. Voici, après le prologue, la première période du Discours proprement dit. Le signe clair en est que *expulser les démons*, qui dans le prologue (2-A) était une simple possibilité accordée aux disciples à toute éventualité, est devenu ici (3-B) un ordre à exécuter.

2. Cette période est accrochée à la précédente, on l'a dit, par le thème de la *route*, auquel se rattache, un peu moins apparent, le verbe *aller*, *poreuesthai*, employé en 2-C et 3-A.

3. Mais, en outre, elle renvoie aussi à la période 1, qui commence comme elle avec les deux notions capitales de *proclamation* et de *Règne des cieux*. C'est une manière évidente de calquer le «kérygme» dicté aux Douze sur celui que pratiquait Jésus lui-même (sans compter Jean le Baptiste, en 3 2).

Autre renvoi, moins significatif pour le sens, mais très audible : la période 3 se termine, comme la période 1, par une phrase sur les *travailleurs*, *ergatai*..

PERIODE 4

A (10 11-13) :

"Quand vous entrerez dans une ville ou un bourg, informez-vous : qui y a-t-il là qui (le) mérite ? Et demeurez là jusqu'à ce que vous partiez."

(p = Mc 6 10 // Lc 9 4 ; = Lc 10 7a)

"En entrant dans la maison, faites-lui la salutation. Et, si la maison le mérite, que votre : Paix ! aille à elle ; / mais, si elle ne le mérite pas, que votre : Paix ! revienne à vous."
(= Lc 10 5-6)

B (10/14-15) :

"Quand quelqu'un ne vous recevra pas et n'écouterà pas vos paroles, sortez de cette maison ou de cette ville, et secouez la poussière de vos pieds."

(= Mc 6 11 // Lc 9 5 ; = Lc 10 10-11a)

"En vérité, je vous le dis, ce sera plus tolérable pour le pays de Sodome et de Gomorrhe, au Jour de jugement, que pour cette ville-là."
(= Lc 10 12 ; repris en Mt 1 24)

C (10 16) :

"Voici que moi, je vous envoie comme des moutons parmi des loups."
(= Lc 10/3)

"Devenez donc intelligents comme les serpents et simples comme les colombes."
(propre)

NOTES SUR LA PERIODE 4

1. De même que la période précédente commençait par *poreuomenoi* thème de la *route*), celle-ci commence par *entrer en ville*, *eis polin eiselthein* : ce sont bien les deux situations mentionnées à la fin du prologue (2-C) qui sont développées successivement.

2. L'accrochage avec la période précédente se fait (à l'oreille seulement, car l'application est différente) par *mériter*, *axios einai*.

3. Les mesures A et B, unies par le mot *ville*, sont antithétiques par le sens (accueil ou rejet); mais ce n'est marqué par aucune symétrie verbale. C'est d'autant plus notable, de la part de Matthieu, que chez Luc (10 8 et 10) cette symétrie est lourdement soulignée : "Si on vous accueille ... Le Règne est arrivé tout près / Si on ne vous accueille pas ... tout de même le Règne est arrivé tout près."

4. La mesure finale de la période 4 (4-C), comme celle de la période 2 (2-C) est articulée sur les deux mots *envoyer*, *apostellô*, et *moutons*, *probata*. Cependant, en 2-C, ces *probata* étaient les hommes à qui les *douze* étaient envoyés ; en 4-C, ils sont les *douze* eux-mêmes : encore un rappel à l'oreille qui n'implique pas similitude de contenu. Ce rappel est pourtant assez frappant pour imposer le sentiment que les périodes 3 et 4 forment une paire, qui s'achève sur les mêmes termes que la paire du prologue (périodes 1 et 2).

5. Les deux mesures binaires A et B sont composées l'une et l'autre d'un dit du DO (formant d'ailleurs doublet avec un dit de CL) et d'un supplément propre à CL. Les deux dits de chaque mesure sont en ordre inverse en Mt et en Lc, ce qui montre que les deux Évangélistes étaient conscients et de leur relative indépendance, et de leur liaison.

6. La mesure C, quant à elle, n'est devenu binaire que du fait de l'addition propre à Matthieu. Relevons d'ailleurs, là encore, l'indifférence de Matthieu à la cohérence des métaphores : les disciples étaient comparés à des *moutons*, et il faut *donc*, *oun*, qu'ils se comportent comme des *serpents* et des *colombes* !

PERIODE 5

A (10 17-18) :

"Méfiez-vous des hommes ; car ils vous **livreront** à des sanhédrins, ils vous fouetteront dans leurs synagogues, et vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois à **cause de moi**, en témoignage pour eux et pour les Nations."
(= Mc 13 9 // Lc 21 12-13 ; repris en Mt 24 9a)

B (10 19-20) :

"Quand on vous **livrera**, ne vous tracassez pas (de savoir) comment (parler) ou quoi dire. Il vous sera donné à cette heure-là quoi dire. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais l'Esprit de votre Père qui parle en vous."
(= Mc 13 11 // Lc 21 14-15 ; = Lc 12 11-12)

C (10 21-22) :

"Un frère livrera son frère à la mort, et un père son enfant ; et des enfants se lèveront contre leurs parents et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous du fait de mon nom. Mais celui qui aura enduré jusqu'au terme sera sauvé."

(= Mc 13 12-13 // Lc 21 16-17, 19)

Remarques sur la période 5 :

1. Pas de lien verbal avec ce qui précède. Néanmoins le thème des dangers courus par les envoyés était annoncé par la comparaison des *moutons parmi des loups*.
2. Les trois mesures de cette période ont pour premier mot, à très peu de chose près, le verbe *livrer*, *paradidonai*. Le rythme ternaire de la période ne saurait être plus fortement marqué.
3. Il y a en outre une inclusion ad sensum entre le *à cause de moi* de 5-A et le *du fait de mon nom* de 5-C.

PERIODE 6

A (10 23) :

"Quand on vous pourchassera dans telle ville, fuyez dans telle autre. En vérité, je vous le dis, vous n'en aurez pas terminé avec les villes d'Israël avant que vienne le Fils de l'homme."

(propre)

B (10 24-25a) :

"Il n'est pas de disciple (qui soit) au-dessus du maître, / ni de domestique au-dessus de son patron.

C'est suffisant pour le disciple de devenir comme son maître / et pour le domestique comme son patron."

(= Lc 6 40)

C (10 25b) :

"S'ils ont traité de Bézélzéboul le propriétaire, combien plus les gens-de-sa-maison !"

(propre)

Remarques sur la période 6 :

1. Les premiers mots de la période 6 : *Quand on vous pourchassera* forment un lien avec ceux de la période 5 : *Quand on vous livrera* (5-B). Mais ils marquent en même temps qu'on est passé à autre chose : *être pourchassé* de ville en ville est, d'une certaine manière, la situation inverse de *être livré*, pieds et poings liés.
2. Cette fois, les trois mesures de la période ne sont coordonnées que par le sens.
3. La distinction entre B et C tient avant tout à la parfaite symétrie de B, qui en fait un tout fermé sur lui-même. A noter que cette même mesure B, la seule qui ait un équivalent en Luc, n'y contient que le couple *disciple-maître*, *mathêtês-didaskalos* (dont c'est d'ailleurs la seule apparition comme tel dans les Synoptiques ...). Matthieu l'a doublé par le couple *domestique-patron*, *doulos-kurios*, qui est au contraire ultra-classique.
4. Quant aux *gens-de-la-maison*, *oikiakoi*, sur lesquels se clôt la période, c'est un mot rarissime (même en dehors de son couplage avec le *propriétaire*, *oikodespotês*). Il tend donc à se graver dans la mémoire ; on va voir que ce n'est pas en vain.

5. La période 6 renvoie :

- à la période 2 par le rapprochement des mots *ville* et *Israël*,
- à la période 4 par le rapprochement, cette fois, du mot *ville* et des dérivés du mot *maison*, *oikia*.

PERIODE 7

A (10 26-27) :

"N'ayez pas peur d'eux.

(propre)

"Il n'y a rien de voilé qui ne soit plus tard dévoilé / ni de caché qui ne soit plus tard connu."

(= Mc 4 22-23 // Lc 8 17 ; = Lc 12 2)

"Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le dans la lumière; / et ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses."

(= Lc 12 2-3)

B (10 28) :

"N'ayez pas peur de ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme. / Ayez peur plutôt de celui qui peut perdre âme et corps dans la Géhenne."

(= Lc 12 4-5)

C (10 29-31) :

"Est-ce que deux moineaux ne se vendent pas un sou ? Eh bien, pas un d'eux ne tombera sur le sol à l'insu de votre Père.

Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont comptés.

N'ayez pas peur : vous êtes-bien-autre-chose que beaucoup de moineaux, vous !"

(= Lc 12 6-7)

Remarques sur la période 7 :

1. De même que la période 5 s'articulait avec évidence autour des trois *être livré*, celle-ci s'articule tout aussi clairement autour des trois *N'ayez pas peur*.

2. A noter que le premier d'entre eux ne figure pas chez Luc, où l'on retrouve pourtant toute la période dans le même ordre ; c'est un des cas les plus manifestes où la scansion ternaire apparaît comme systématisée par Matthieu.

Du coup, d'ailleurs, la mesure suivante, où se poursuit la similitude entre Matthieu et Luc, mais où il n'y a pas *N'ayez pas peur*, se détache de la présente période, pour former le début de la période 8.

3. La période 7 a en commun :

- avec les périodes 1 et 3, le thème important de la *proclamation*, *kêrussein*,
- avec la période 5, l'idée de la mise à mort, bien que les mots soient différents.

PERIODE 8

A (10 32-33) :

"Quiconque me reconnaîtra en présence des hommes, je le reconnaîtrai à mon tour en présence de mon Père qui est aux cieux.

/ Mais celui qui me reniera en présence des hommes, je le renierai à mon tour en présence de mon Père qui est aux cieux."

(= Mc 8 38 // Lc 9 26 ; = Lc 12 8-9)

B (10 34) :

"Ne vous imaginez pas que je sois venu jeter une paix sur la terre ;/ je ne suis pas venu jeter une paix, mais une arme."

(= Lc 12 51)

C (10 35-36) :

"Oui, je suis venu diviser un homme contre son père, une fille contre sa mère, une belle-fille contre sa belle-mère, et (rendre) ennemis de l'homme les gens-de-sa-maison."

(= Lc 12 52-53)

Remarques sur la période 8 :

1. Le Père, en 8-A, forme un crochet avec 7-C.
2. La division entre les mesures B et C, très voisines par le sens, ne s'impose pas immédiatement, d'autant qu'elles se succèdent de même chez Luc. Cependant B tend à s'isoler rythmiquement, avec sa structure binaire antithétique.
3. Renvois aux périodes précédentes du Discours :
 - à la période 4, par la *paix*,
 - à la période 5, par le thème des divisions familiales,
 - surtout à la période 6 par le mot *oikiakoi*, *gens-de-la-maison*, qui clôt les deux périodes, et ne paraît nulle part ailleurs dans tout le Nouveau Testament.

PERIODE 9

A (10 37) :

"Qui tient à un père ou une mère plus qu'à moi ne me mérite pas./ Qui tient à un fils ou une fille plus qu'à moi ne me mérite pas."

(= Lc 14 26)

B (10 38) :

"Celui qui ne-veut-pas prendre sa croix et suivre derrière moi ne me mérite pas."

(repris en Mt 16 24 // Mc 8 34 // Lc 9 23 ; = Lc 14 27)

C (10 39) :

"Qui aura trouvé son être le perdra, / et qui aura perdu son être à cause de moi le trouvera."

(= Lc 17 33 ; repris en Mt 16 25 // Mc 8 35 // Lc 9 24)

Remarques sur la période 9 :

1. Le début de la période est crocheté à la fin de la période 8 par le thème des liens de parenté (les mots *père* et *fille* sont communs à 8-C et 9-A).
2. Une nouvelle fois, nous entendons revenir à trois reprises une expression caractéristique, *ne me mérite pas*, *ouk estin mou axios*. Mais, contrairement à ce qui se passait dans les périodes 2, 5 et 7, les trois occurrences de cette expression ne sont pas réparties ici entre les trois mesures de la période : A l'a deux fois, et C aucune. C'est un nouveau correctif intéressant à apporter à l'impression de rigidité que risquerait de donner l'ensemble de notre analyse.
3. En revanche le mot *moi*, moins éclatant à l'oreille, mais encore plus important par son sens, est présent dans les trois mesures ; quand on l'a remarqué, il y prend un accent étonnant, qui unifie toute la période dans une tonalité positive, alors qu'on pourrait être tenté d'en retenir surtout l'aspect sévère et sombre.

4. Renvois aux précédentes périodes :

- à 3 et 4, par le thème *mériter*,

- à 5, par *à cause de moi*,

- à 7, par le rapprochement entre le verbe *perdre*, *apollunai*, et le substantif *psukhê* (que j'ai traduit par *être* en 9-C, mais que je n'ai pas cru pouvoir traduire autrement que par *âme* en 7-B, du fait qu'il y est opposé au *corps*, *sôma*).

PERIODE 10

A (10 40) :

"*Qui vous accueille, c'est moi qu'il accueille, / et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.*"

(v. Lc 10 16)

B (10 41) :

"*Qui accueille un prophète en qualité de prophète, salaire de prophète recevra. / Et qui accueille un juste en qualité de juste, salaire de juste recevra.*"

(propre)

C (10 42) :

"*Celui qui désaltérera un seul de ces petits d'un simple verre d'eau fraîche en qualité de disciple, en vérité, je vous le dis, il ne perdra pas son salaire.*"

(= Mc 9 41)

Remarques sur la période 10 :

1. Le pronom *moi*, si insistant dans la période 9, revient ici en A, formant crochet.
2. A l'intérieur de la période 10, A est crochété à B par le verbe *accueillir*, *dekhesthai*, (revenant non pas trois, mais six fois !).
B est crochété à C par la locution *en qualité de* (qui, en grec, a la forme étrange *eis onoma* + génitif).
3. Renvois aux précédentes périodes :
- à 2 et 4, par *envoyer*, *apostellein*, mot capital de tout ce Discours,
- à 6, par *disciple*,
- à 8, par le couple : *moi* (Jésus) / Dieu (le Père ou *Celui qui m'a envoyé*).

EPILOGUE

(11 1) :

Et il arriva que, quand Jésus eut achevé de donner-ses-consignes à ses Douze disciples, il s'éloigna de là pour enseigner et proclamer dans leurs villes.

(propre)

Remarque sur l'épilogue :

La phrase initiale, dont les premiers mots : *Quand Jésus eut achevé* sont communs aux cinq épilogues, comporte ici, pour sa fin, sa variante la plus marquée. Celle-ci a pour effet, en mentionnant les *Douze*, de former une inclusion avec le prologue (v. 10 1, 2, 5). L'inclusion est renforcée par le couple *enseigner et proclamer* (v. 9 35).

La notation que Jésus *s'éloigna* se retrouve, avec quelques variantes dans les épilogues des quatre premiers Discours. On verra par quoi elle sera remplacée dans l'épilogue de D5, et la signification de cet ultime retournement.

RECAPITULATION

1. Au terme de cette lecture du Discours D2, l'impression qui surnage d'abord est peut-être celle de l'abondance et de l'enchevêtrement des rappels, renvois, crochets, etc., qui s'entretiennent en un réseau touffu et quelque peu compliqué. Mais, avec un minimum de recul, on voit vite se dessiner les lignes de la composition.

2. D'abord la constance (cette fois, totale) du caractère ternaire des périodes, souligné dans quatre cas sur dix par la triple répétition de locutions frappantes (*les Douze* en 2, *livrer* en 5, *n'ayez pas peur* en 7, *ne me mérite pas et moi* en 9) crée une sorte de continuité rythmique de fond.

3. A cette continuité se superpose un «grand rythme» binaire, groupant les périodes par deux. Cela se traduit dans les correspondances entre les conclusions des périodes 2 et 4 (*envoyer, moutons*) et des périodes 6 et 8 (*gens-de-la-maison*). Cela se signale aussi par le fait, très original, que (à une exception près) toutes les périodes impaires contiennent des échos de toutes les précédentes périodes impaires, et de même pour les paires.

4. Cela vu, le schéma qui se dégage est le suivant :

9 35-38	1. : Prologue (1 ^{re} partie) : la foule	3
10 1-6	2. : Prologue (2 ^{me} partie) : les disciples	3
10 8-10	3. : Les envoyés - en <i>route</i>	3
10 11-16	4. : Les envoyés - en <i>ville</i>	3
10 17-22	5. : Les envoyés <i>livrés</i>	3
1 23-25	6. : Les envoyés <i>purchassés</i>	3
10 26-31	7. : <i>Ne pas avoir peur</i>	3
10 32-36	8. : <i>Jésus cause de division</i>	3
10 37-39	9 : Les envoyés et Jésus ; ils le <i>suivent</i>	3
10 40-42	10 : Les envoyés et Jésus ; ils le <i>représentent</i>	3
11 1	Epilogue	

Cela se lit de soi-même.